

La microfinance : un outil pour Le Club Rotary Bruxelles Forêt de Soignes

La microfinance : Pour qui ? Pourquoi ?

Elle s'adresse à des personnes qui n'ont pas, ou difficilement, accès aux circuits financiers classiques pour diverses raisons : absence de garanties; absence de documents; montants demandés trop faibles aux yeux d'une banque (rentabilité jugée insuffisante, voire négative) ; inexistence d'une banque dans la zone géographique.

Sans l'intervention d'une institution de microfinance, le micro-entrepreneur n'a d'autre choix pour développer son activité que de souscrire un crédit auprès d'un usurier, à des taux qui lui rendent souvent impossible de sortir de la pauvreté.

Intéressant ... mais ... est-ce efficace ?

Oui, les preuves et exemples sont innombrables. En voici trois :

1. La Grameen Bank, fondée par M. Yunus (prix Nobel de la Paix), c'est douze millions de Bangladais, soit 10% de la population, qui se sont arrachés à la pauvreté ... avec des crédits qui démarraient à 10 US\$.
2. En France, les prêts de l'ADIE ont générés plus de 90.000 emplois en 25 ans. Important : « *le taux de pérennité des entreprises financées est identique à celui de la moyenne nationale : 68% après deux ans.* »
3. En Belgique, nous avons Crédal qui accorde des prêts à des entrepreneurs qui créent leur propre emploi et améliorent ainsi leur quotidien.

Les petits prêts font les grandes histoires !

Soutenir des projets

Les terres de Martha Cecilia

COMMENT ÇA MARCHE ? > En savoir plus

JE CHOISIS un projet

JE PRÊTE à partir de 10€

JE SUIS REMBOURSÉ tous les mois

JE REPRÊTE ou je retire mon argent

Y a-t-il un risque ?

Il s'agit de prêts et il y a donc, forcément, un risque de défaut de paiement.

Sur Babyloan, depuis 2008, le taux de remboursement des prêts est de 99,61% (mode de calcul : <http://www.babyloan.org/fr/calcul-des-statistiques-babyloan>).

Est-ce vraiment rotarien ?

Dans le cadre du sixième axe stratégique, le Rotary nous demande expressément de nous associer à un établissement de microfinance.

En proposant de *prêter* et non de *donner*, le microcrédit est parfois une forme plus efficace de solidarité, en rupture avec la logique de l'assistantat. Si le don restera évidemment souvent indispensable (projet sans but économique, situation d'urgence, intervention en zone sinistrée, ...) le prêt vient accompagner des zones en développement.

Cela élargit la palette d'actions du club tout en ménageant notre indépendance complète puisque nous décidons de la somme, de la durée, du pays, du projet.

Vingt-cinq clubs de trois pays ont déjà ouvert un compte Babyloan. Ensemble, ils ont (re)prêté un total cumulé de 250.000€ répartis sur 1.140 projets et ont formé le groupe 'Rotary clubs' sur le site Babyloan. Soit une belle opération de communication rotarienne sur Internet.

Eté 2017